



Bagage des enfants	Objectif final de la séquence d'activités / de l'activité :	Plan	Matériel
<p>Avant le nouvel apprentissage, ils sont déjà capables de... :</p>	<p>* Expérimenter et manipuler différentes techniques et matières.                      * Pouvoir s'exprimer sur une œuvre quelconque de manière objective et accepter l'avis de l'autre.                      * Rencontrer différents peintres et pouvoir raconter quelques informations retenues et quelques œuvres                      * Ouvrir son esprit artistique pour réaliser une œuvre.</p>		
<p>Difficultés / Erreurs matières les plus fréquentes :</p>	<p><b>Activité 1 : Réalisation des ateliers</b></p> <p>Compétence d'intégration visée : Exprimer par les arts plastiques</p> <p>Compétence(s) spécifique(s) visée(s) : Percevoir l'émotion</p> <p>Compétence(s) spécifique(s) visée(s) : S'exprimer par le langage plastique</p> <p>Objectif(s) opérationnel(s) : À la fin de l'activité, l'E. sera capable de : (savoirs, savoir-faire, savoir-être)</p> <p><i>* Associer une œuvre spécifique à son peintre.                      * Réaliser une série d'ateliers artistiques relatifs à un peintre spécifique.                      * Donner au moins une caractéristique de chaque peintre.                      * Travailler différentes techniques et différentes matières.                      * S'exprimer sur une œuvre quelconque et accepter les avis de chacun.                      * Ouvrir son esprit artistique pour réaliser une œuvre.</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lecture du livre</li> <li>2. Présentation des ateliers</li> <li>3. Réalisation des ateliers</li> <li>4. Réponse de l'enquête et fin de l'histoire.</li> </ol>	<p>- Ateliers n°1 :                      - Ateliers n°2 :                      - Ateliers n°3 :                      - Ateliers n°4 :                      - Ateliers n°5 :                      - Ateliers n°6 :                      - Ateliers n°7 :                      - Carnet de route</p>

## Activité 2 : Correction du cahier de route

Compétence d'intégration visée :  
Exprimer par les arts plastiques

Compétence(s) spécifique(s) visée(s) :  
Percevoir l'émotion

Compétence(s) spécifique(s) visée(s) :  
S'exprimer par le langage plastique

Objectif(s) opérationnel(s) : À la fin de l'activité, l'E. sera capable de : (savoirs, savoir-faire, savoir-être)

*\* Associer une œuvre spécifique à son peintre.*

*\* Réaliser une série d'ateliers artistiques relatifs à un peintre spécifique.*

*\* Donner au moins une caractéristique de chaque peintre.*

*\* Travailler différentes techniques et différentes matières.*

*\* S'exprimer sur une œuvre quelconque et accepter les avis de chacun.*

*\* Ouvrir son esprit artistique pour réaliser une œuvre.*

5. Rappel de l'activité précédente
6. Correction et discussion sur le carnet de route

- Carnet de route  
- Trace photo

Estim. temps	<b>Organisation détaillée - Activité N°1</b>				<b>Orga. TN/matériel (pour le contenu, possibilité de renvoyer à une annexe)</b>
	(consignes, aides / relances, questions, réponses attendues / raisonnements attendus – y compris pour les exercices et pour les rappels)				
	<i>Fonctionnelle/donner sens</i>	<i>Structuration/construction</i>	<i>Structuration/automatisation</i>	<i>Fonctionnelle/transfert</i>	
	X				

	<p><b>Titre de l'étape 1 : Lecture du livre</b> <span style="float: right;"><b>Mode de travail :</b> Collectif</span></p> <p>Coin babillage :</p> <p>* Lecture du livre « Le loup qui enquêtait au musée » jusqu'à l'œuvre volée.  → On va aider le loup à retrouver celui qui a volé l'œuvre. Pour cela, vous allez essayer de récolter des indices en passant dans différents ateliers sur les artistes peintres qui se trouvent dans le livre.</p> <p>* Réalisation des groupes (6 groupes de 2 et un groupe de 3 – au moins un P2 dans chaque groupe) + donner une médaille de couleur à chaque membre du groupe (pour récolter les indices qui seront dans des enveloppes avec la couleur des médailles).</p>	<p>- Peintures rencontrées en plus grand et en « vrai »</p>
	<p><b>Titre de l'étape 2 : Présentation des ateliers</b> <span style="float: right;"><b>Mode de travail :</b> Collectif</span></p> <p>* Passer dans la classe et expliquer les ateliers. Sur chaque table se trouvera le nom de l'atelier (= auteur + son œuvre dans le livre) ainsi que l'œuvre originale du peintre pour éventuellement guider les enfants.  L'institutrice devra essayer de faire deviner les ateliers aux enfants et également expliquer en quelques mots les œuvres de chacun, les techniques, ...  Mais toujours en essayant de faire dire un maximum de choses par les enfants.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ATELIER n° 1 : Léonard de Vinci</li> </ul> <p><b>La Joconde :</b> Puzzle + questionnement sur l'émotion  <b>Technique/matière travaillée :</b> Pas de technique spécifique travaillée, atelier basé sur l'émotion du personnage.  <b>Trace :</b> Questionnement dans le carnet de route.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ATELIER n° 2 : Arcimboldo</li> </ul> <p><b>Le printemps :</b> Réaliser son propre visage avec des fruits et légumes (+ photos pour garder en tête).  <b>Technique/ matière travaillée :</b> Utilisation des fruits et légumes (silhouette du visage prédessinée).  <b>Trace :</b> Photo prise de l'œuvre de chacun (photo à coller plus tard dans son carnet).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ATELIER n° 3 : Pablo Picasso</li> </ul> <p><b>La femme qui pleure :</b> Faire un visage rien qu'avec sa latte.  <b>Technique/ matière travaillée :</b> Découpage et collage de papiers de couleurs différentes (silhouette du visage prédessinée).  <b>Trace :</b> Œuvre à coller dans son carnet de route.</p>	<p>- Ateliers n°1 :</p> <p>- Ateliers n°2 :</p> <p>- Ateliers n°3 :</p> <p>- Ateliers n°4 :</p> <p>- Ateliers n°5 :</p> <p>- Ateliers n°6 :</p> <p>- Ateliers n°7 :</p> <p><b>- Carnet de route</b></p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ ATELIER n° 4 : Henri Rousseau <i>Paysage exotique avec lion et lionne en Afrique</i> : Ajouter des animaux dans un paysage <i>Technique/ matière travaillée</i> : Découpage et collage d'animaux sur du papier. <i>Trace</i> : Œuvre à coller dans son carnet de route.</li>   <li>▪ ATELIER n° 5 : Edvard Munch <i>Le cri</i> : Changer l'émotion du tableau <i>Technique/ matière travaillée</i> : Utilisation de plasticine pour changer l'émotion de l'œuvre. <i>Trace</i> : Photo prise de l'œuvre de chacun (photo à coller plus tard dans son carnet).</li>   <li>▪ ATELIER n° 6 : Henri Matisse <i>La danse</i> : Reproduction de l'œuvre avec des pantins. <i>Technique/ matière travaillée</i> : Utilisation de pantins en carton. <i>Trace</i> : Photo prise de l'œuvre de chacun (photo à coller plus tard dans son carnet).</li>   <li>▪ ATELIER n° 7 : Paul Klee <i>La table de couleurs</i> : Réaliser sa propre table de couleurs avec 5 couleurs. <i>Technique/ matière travaillée</i> : Utilisation de <i>Trace</i> : Œuvre à afficher en classe. Photo prise de l'œuvre de chacun (photo à coller plus tard dans son carnet).</li> </ul> <p>* Placer les enfants aux différents ateliers. Bien leur rappeler les « règles » fixées au coin babillage, ainsi que de ne pas oublier leur enveloppe à la fin de chaque atelier (cette consigne est rappelée dans le fond du carnet de route).</p> <p>* Les enfants ayant fini plus tôt que les autres pourront toujours s'occuper en lisant ce qui est écrit dans le carnet de route à propos du peintre qu'ils seront en train de travailler.</p>	
1h30	<p><b>Titre de l'étape 3 : Réalisation des ateliers</b> <span style="float: right;"><b>Mode de travail : Groupe</b></span></p> <p>Les enfants vont tourner dans les 7 ateliers. L'institutrice sera pour éventuellement rappeler ce que les enfants doivent faire dans un atelier qu'ils n'auraient pas compris. Elle sera présente également en cas de non-respect des « règles » fixées précédemment. Elle rappellera alors à l'ordre les « perturbateurs ». Ils rempliront au fur et à mesure les ateliers dans leur carnet.</p>	- Carnet de route
	<p><b>Titre de l'étape 4 : Réponse à l'enquête et fin de l'histoire</b> <span style="float: right;"><b>Mode de travail : Groupe</b></span></p> <p>Une fois tous les ateliers réalisés, les enfants auront droit à quelques minutes pour ouvrir leurs enveloppes afin de découvrir les indices pour résoudre l'énigme. Ils devront les ouvrir tous dans le même ordre (enveloppe numérotée de 1 à 7). Un fois cela fait, on retourne au coin babillage. Les enfants vont alors révéler chacun leur tour leur réponse à l'enquête : Qui a donc volé l'œuvre du musée ? → Demoiselle Yéti Lecture de la fin de l'histoire au coin babillage.</p>	- Carnet de route

Estim. temps	<b>Organisation détaillée - Activité N°2</b>				<b>Orga. TN/matériel (pour le contenu, possibilité de renvoyer à une annexe)</b>	
	(consignes, aides / relances, questions, réponses attendues / raisonnements attendus – y compris pour les exercices et pour les rappels)					
	<i>Fonctionnelle/donner sens</i>	<i>Structuration/construction</i>	<i>Structuration/automatisation</i>	<i>Fonctionnelle/transfert</i>		<i>Evaluation</i>
		X				

	<b>Titre de l'étape 5 : Rappel de l'activité précédente</b>	<b>Mode de travail : Collectif</b>	- Photos de l'activité vécue
	Rappel de l'activité réalisée en classe grâce aux traces gardées par des photos.		
	<b>Titre de l'étape 6 : Correction et discussion sur le carnet de route.</b>	<b>Mode de travail : Collectif</b>	- Carnet de route - Photos de l'activité vécue
	Correction du carnet de route (réponses pas toujours bonnes ou mauvaises) Discussion sur son ressenti, ...		

## 1. Concepts

### I. LÉONARD DE VINCI

#### BIOGRAPHIE

Leonardo di ser Piero, dit Leonardo da Vinci (Léonard de Vinci pour les francophones), naît le 15 avril 1452 à Vinci, petite ville de Toscane proche de Florence, des amours illégitimes d'un notaire, ser Piero, et d'une paysanne. Après une éducation scolaire diversifiée, il commence sa vie d'adulte comme peintre dans un atelier florentin de grande renommée, celui de Verrochio. À 26 ans, Léonard quitte son maître et a déjà acquis une belle réputation d'artiste peintre. Adeptes de l'art nouveau du clair-obscur, il perfectionne sa technique du sfumato (embrumé) qui adoucit les contrastes et améliore le réalisme des paysages ou des portraits.

Le sourire de La Joconde, cinq siècles plus tard, émerveille toujours l'amateur et interroge l'expert. (Domaine public)

En 1481, il s'installe à Milan au service du duc Ludovic Sforza. Ses activités sont alors multiples. Il est peintre (La Cène est réalisée à cette époque) mais aussi sculpteur, ordonnateur des spectacles et ingénieur. Il travaille sur différents projets techniques, du métier à tisser à l'amélioration des horloges et s'intéresse aux mathématiques. On le retrouve également, en tant qu'ingénieur, dans une étude sur l'irrigation des cultures par les fleuves et les canaux. Urbaniste avant l'heure, il réfléchit sur une cité idéale.

Après l'invasion de la Toscane par les Français, avec qui il collabore provisoirement, puis le retour de Ludovic Sforza, il fuit à Venise.

C'est d'abord comme ingénieur qu'il entre au service du pouvoir vénitien, pour mettre au point une défense de la ville contre les envahisseurs potentiels, censément turcs. C'est là qu'il conçoit un scaphandre à casque pour évoluer sous les eaux, mais qui ne sera jamais testé.

Dans les années 1500, il est de retour à Florence et participe à des travaux d'hydraulique. Mais la peinture est toujours au centre de son œuvre et c'est en 1503 qu'il entame le Portrait de Monna Lisa, qui deviendra La Joconde, un tableau qui ne le quittera jamais. Au même moment, il se lance dans la réalisation d'une gigantesque fresque murale, La bataille d'Anghiari, au Palazzo Vecchio, en face de celle commandée à Michel-Ange. L'œuvre restera inachevée, peut-être à cause d'un procédé de séchage un peu trop innovant, qui a dégradé la peinture. La fresque sera recouverte par une autre et se trouve peut-être encore aujourd'hui derrière un mur, actuellement recouvert par une autre fresque, de Giorgio Vasari.

À cette époque, Léonard est féru de sciences. Il étudie les mathématiques, l'anatomie animale et humaine, ainsi que le vol des oiseaux. Il continuera dans cette voie après un séjour à Milan, dans une région de nouveau envahie par les Français et passée sous le gouvernement de Charles

d'Amboise. Entre 1508 et 1510, il réalise plusieurs études qui seront réunies dans un document unique, le Codex Leicester. Cet ouvrage de 72 pages donne une solution à la présence de fossiles de coquillages à haute altitude en montagne (le sol, selon Léonard, se serait soulevé), étudie le mouvement de l'eau des rivières et l'érosion qui en résulte et s'intéresse à la lumière émise par la Lune, qui serait due à la réflexion de la lumière solaire par un océan recouvrant notre satellite.

Dans toutes ces études, Léonard de Vinci suit une méthode rationnelle, rigoureuse, fondée sur l'observation. Infatigable et éclectique, il dessine, comme en témoignent les documents parvenus jusqu'à nous, à peu près tout ce qu'il rencontre, humains, animaux, plantes, mécanismes... Il a le rare privilège d'avoir accès à des cadavres humains, dont il étudie minutieusement l'anatomie interne. En géométrie, il explore des formes nouvelles. Son dessin du rhombicuboctaèdre est devenu célèbre.

Léonard vit ses dernières années italiennes à Rome, au service des Médicis, qui dirigent quasiment le pays et protègent l'artiste depuis longtemps. Mais la concurrence de Raphaël et de Michel-Ange, étoiles montantes de la peinture et de la sculpture, est rude...

En 1515, la bataille de Marignan donne le pays milanais à François 1er, qui convie Léonard en France. L'année suivante, l'artiste s'installe au Clos-Lucé, dans un manoir situé à quelques centaines de mètres du château d'Amboise. Il suscite l'admiration du roi, qui lui achète La Joconde, et le laisse libre de « faire ce qu'il veut ». Mais Léonard est malade et meurt en 1519.

Les dizaines de milliers de documents, notes manuscrites, études, dessins, sont assez rapidement disséminés et ne seront récupérés qu'en partie au fil des siècles.

L'homme de Vitruve. Comme le montre ce célèbre dessin de son étude du corps humain, Léonard de Vinci ne posait pas de frontière entre l'art et la science. Il reprend ici les observations anthropométriques de l'architecte romain Vitruve, dont le travail sur les proportions du corps humain inspirera les artistes de la Renaissance. (Licence Commons)

L'homme de Vitruve. Comme le montre ce célèbre dessin de son étude du corps humain, Léonard de Vinci ne posait pas de frontière entre l'art et la science. Il reprend ici les observations anthropométriques de l'architecte romain Vitruve, dont le travail sur les proportions du corps humain inspirera les artistes de la Renaissance. (Licence Commons)

### L'héritage scientifique de Léonard de Vinci

Son hélicoptère ne pouvait pas voler, son scaphandre aurait noyé son utilisateur, son parachute était trop lourd, son char d'assaut restait mal pratique... Que n'a-t-on dit sur les inventions impossibles de Léonard de Vinci ?

Le jugement est nécessairement injuste s'il ne prend pas en compte le contexte. À l'orée du seizième siècle, la seule force motrice connue était la puissance animale ou humaine et la science est balbutiante. Les inventions de Léonard, qu'elles soient véritablement nouvelles (comme les engins volants) ou inspirées de travaux antérieurs (comme nombre de ses machines hydrauliques), reposent néanmoins sur des concepts novateurs pour l'époque.

Son hélicoptère, ou vis aérienne, ne peut pas voler, même avec un moteur, car il manque une hélice contra-rotative pour éviter de faire tourner aussi la cabine et son passager. Mais cette

ébauche exploite une idée neuve : l'air est épais et on peut y prendre appui. Son parachute est trop lourd car la technologie de l'époque n'avait pas encore inventé... les nouveaux matériaux. Le 26 avril 2008, Olivier Vietti-Teppa a sauté depuis 650 mètres d'altitude au-dessus de l'aéroport de Payern (Suisse, canton de Vaud) avec un engin calqué sur celui de Léonard, mais constitué d'une toile moderne.

Ces inventions sont pour la plupart restées sans lendemain, sauf dans le domaine de l'hydraulique, sans doute parce qu'elles étaient très en avance sur leur époque mais aussi parce qu'elles sont restées longtemps inconnues. De son vivant, Léonard de Vinci a explicitement émis un doute sur l'usage qu'en feraient ses contemporains. Même s'il a étudié de nombreux engins militaires, l'artiste considérait la guerre comme une « folie sauvage ». À l'approche de sa mort, il a tout de même légué l'ensemble de ses manuscrits à Francesco Melzi, qui fut son élève et était resté son ami fidèle. Mais ces dizaines de milliers de documents ont disparu complètement durant quatre siècles.

Sur le plan scientifique, en revanche, l'apport de Léonard de Vinci a probablement marqué la génération suivante. C'est bien à cette époque que l'on assiste à la naissance d'une véritable méthode scientifique, allant de l'observation à la théorie en passant par l'hypothèse et l'expérience. Galilée, qui naît 45 ans après la mort de Léonard, en sera un des grands fleurons suivants.

### Quelques inventions

Le marteau mécanique, le scaphandre, le bateau à aubes, les barrières de protection mobiles, la pompe hydraulique, la machine à tailler les vis en bois, les ailettes pour les obus de mortier, le canon à vapeur, le sous-marin, le char d'assaut, l'automobile, les skis flottants, la calculatrice, le roulement à billes, l'hélicoptère, le deltaplane, le métier à tisser mécanique, la machine à carder, la machine à polir les miroirs, le parachute, la bicyclette (contestée)...

### Où voir Léonard ?

Le château du Clos-Lucé (Amboise, Indre-et Loire), restauré, se visite. C'est là que Léonard de Vinci vécut ses dernières années. Dans une grande halle se trouvent réunies plusieurs maquettes de différents engins imaginés par Léonard.

Le Musée des Sciences et des Techniques Léonard de Vinci, à Milan, expose une grande quantité de dessins et de maquettes.

### Documents importants parvenus jusqu'à nous

#### 1. Codex Atlanticus

Recueil de dessins et de notes, datés de 1478 à 1518, rassemblés en 1.119 feuillets de grand format (celui d'un atlas, d'où le nom). Il rassemble les principales études techniques de Léonard de Vinci. On y trouve de nombreux engins hydrauliques pour le transport ou le pompage de l'eau. Y figure également un pont démontable, destiné aux militaires tout comme le fameux char d'assaut. Une simple esquisse évoque l'idée étonnante de flotteurs pour marcher sur l'eau. C'est également dans ce document que se trouvent réunis les dessins de machines volantes, planeurs et vis aérienne, et les études du vol des oiseaux. Le Codex Atlanticus se trouve actuellement à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan.



## 2. Codex Leicester

Ensemble de 18 feuilles pliées en deux et écrites en recto-verso, et donc constitué de 72 pages. Rédigé en écriture spéculaire (de gauche à droite, que l'on peut lire à l'aide d'un miroir), il récapitule des observations scientifiques dans plusieurs domaines. Léonard y explique la présence de coquillages fossiles en montagne par le soulèvement du fond de la mer dans le passé. L'eau recouvrant la surface lunaire expliquerait la réflexion de la lumière solaire. S'y trouvent également des observations sur les mouvements des fleuves et des rivières et sur l'érosion qu'ils engendrent. Bill Gates l'a acheté en 1994 pour 30,8 millions de dollars. Chaque année, il est exposé dans un pays différent.

## 3. Codex de Madrid I et II

Découvert en 1966, il contient des dessins de multiples mécanismes, précisément décrits.

TROIS ŒUVRES CONNUES :

		
La Joconde ou Mona Lisa (entre 1503 et 1504 puis entre 1510 et 1515), musée du Louvre, Paris	La Vierge aux rochers (entre 1483 et 1484), première version, musée du Louvre, Paris	Le Musicien (1490), portrait de Franchini Gaffurio, Bibliothèque Ambrosienne, Milan.

## II. Arcimboldo

### BIOGRAPHIE

#### Résumé en quelques mots ...

Giuseppe Arcimboldo est probablement né à Milan en Italie en 1527. Il fut un peintre très populaire à son époque pour ses portraits et pour l'organisation des fêtes princières de la cour d'Autriche. Il fut également reconnu comme savant et technicien. Il tomba peu à peu dans l'oubli après sa mort le 11 juillet 1593 à Milan. Au XVIIe et XVIIIe siècle, plus personne ne se souvenait de lui. Il sera redécouvert au XIXe siècle et sera admiré par les peintres du surréalisme, notamment par Salvador Dali.

#### Résumé détaillé ...




Giuseppe Arcimboldo est né à Milan en Italie vers 1527 et serait issu d'une famille de peintres. Il commence à se faire connaître à 23 ans en travaillant avec son père, artisan peintre à la cathédrale de Milan. Il réalise alors des cartons de vitraux. Rapidement, il se fait remarquer par Ferdinand de Bohême qui lui commande cinq blasons pour la cathédrale. Sa renommée s'étend. Il est appelé à Prague en 1562 au service de Ferdinand Ier du Saint-Empire pour être le portraitiste de la famille impériale. Il existe ainsi plusieurs tableaux classiques attribués au peintre, sans aucune certitude, le plus connu étant son Portrait de Maximilien II de Habsbourg et de sa famille qui aurait été peint vers 1563.

C'est peu après son arrivée au service de Ferdinand Ier que Giuseppe Arcimboldo commence la première série des quatre saisons, et laisse éclater un style pictural surprenant : les « têtes composées » portraits caricaturaux ou allégoriques formés d'une juxtaposition de fruits, légumes, végétaux, symbolisant les saisons ou les métiers. Cette œuvre suscite un engouement considérable à la cour. Il peindra d'autres séries des quatre saisons en 1572 et 1573 (une série des quatre saisons se trouve au Louvre, dont l'Automne daté de 1573, commandés par l'empereur Maximilien II de Habsbourg pour être offert à l'électeur Auguste de Saxe).

D'autres portraits mêlent animaux ou objets : les quatre éléments (Le Feu et L'Eau de 1566, se trouvent au Kunsthistorisches Museum de Vienne) ou les personnifications de métiers (Le Bibliothécaire, Le Jardinier, Le cuisinier ...). En dehors de quelques portraits, il a alors pour tâche principale d'enrichir les fameux Wunderkamern, cabinets d'art et de curiosités des empereurs Maximilien II et Rodolphe II. Doué d'un esprit inventif et ingénieux, il se voit confier l'organisation des fêtes princières (il subsiste de nombreux dessins de costumes ou de chars) et il est nommé conseiller artistique pour la formation des collections impériales. À partir de 1565, son nom apparaît dans la comptabilité impériale. Il se distingue notamment par l'invention d'une méthode colorimétrique de transcription musicale.

En 1587, il obtient de Rodolphe II l'autorisation de retourner en Italie pour y finir ses jours, promettant de continuer à peindre. Flora sera l'un de ses derniers tableaux. Retiré à Milan, il est promu au rang de comte palatin en 1591 et y meurt le 11 juillet 1593 .

### TROIS ŒUVRES CONNUES

		
Vertumne – Rodolphe II, 1591,	L'automne, 1573	Le bibliothécaire, 1570, Château de Skokloster (exposition)

### III. Pablo Picasso

#### BIOGRAPHIE

#### Artiste dès le plus jeune âge

Né à Málaga (Espagne) en 1881, Pablo Picasso est le fils de Don José Ruiz y Blanco, peintre et professeur de dessin, et de Maria Picasso y Lopez. Picasso peint son premier tableau à l'huile à l'âge de huit ans. Encouragé par son père, il étudie à la Guarda à la Corogne puis à l'École des Beaux-Arts de Barcelone. Lors de l'Exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Barcelone, son tableau la Première Communion est présenté. Bien que non primé, il est salué par un grand journal.

En 1900, Picasso se rend pour la première fois à Paris avec son ami Casagemas. Il découvre les œuvres de Toulouse-Lautrec, Cézanne, Degas et Gauguin. On commence à lui acheter quelques toiles en France et en Espagne. Son tableau Derniers instants (qui plus tard sera recouvert par La Vie) est présenté à l'Exposition Universelle de Paris. L'année suivante, l'artiste décide d'abandonner le nom de son père (Ruiz Blanco) au profit de celui désormais mondialement connu de sa mère : Picasso.

Casagemas se suicide en 1901. Très touché par cet événement, Picasso réalise plusieurs portraits de son ancien ami qui inaugure la période Bleue. Picasso s'installe dans l'atelier de Casagemas à Paris.

## Période Bleue (1901-1903) et Période Rose (1905-1906)

On surnomme l'époque entre 1901 et 1903 période bleue car cette couleur domine les toiles de l'artiste. Ce bleu est utilisé pour retranscrire la vision que le peintre a du monde, mélange d'angoisse de la vieillesse, de la pauvreté et de la mort.

Après un retour à Barcelone en 1902, Picasso s'installe définitivement à Paris au Bateau-Lavoir en 1904. Il tombe amoureux de Fernande Olivier, ce qui égaiera quelque peu ses toiles. Il s'intéresse au monde du cirque, peint des arlequins, des jongleurs et acrobates dans une teinte rose qui évoque une certaine mélancolie. Cette période rose s'achève en 1906, date à laquelle Picasso commence à créer des peintures beaucoup plus géométriques.

## La naissance d'un mouvement : le cubisme (1906 – 1914)

Alors qu'il entre dans sa vingt-cinquième année, Picasso change son style de peinture. Il décompose et reproduit les objets en formes géométriques simples. Cézanne, l'art primitif africain et la sculpture ibérique seraient les sources d'inspiration du peintre au moment de ce tournant vers le cubisme. C'est avec les Demoiselles d'Avignon que ce nouveau style explose en 1907. Cette même année, il fait la connaissance de Georges Braque avec lequel il développera le courant du cubisme. Les deux hommes travailleront étroitement ensemble.

Pour répondre au problème de représenter ce qui existe en trois dimensions sur une surface à deux dimensions, Braque et Picasso apportent une nouvelle réponse. Ils remplacent les codes habituels de couleurs, de volume et de perspective par un système des signes géométriques. Ils y ajouteront, dans une phase ultérieure (le cubisme synthétique), l'utilisation de morceaux de divers matériaux (sable, papier, tôle, bois, tissu, carton...) pour ne pas tomber dans l'art abstrait. Picasso abandonne le cubisme en 1915.

## Retour au classicisme (1916 – 1924)

Sur la demande de Cocteau, Picasso crée les décors et costumes pour les Ballets russes de Diaghilev. Il rencontre la ballerine Olga Koklova, qu'il épousera et lui donnera un fils. L'artiste retourne un temps à l'art figuratif et réaliste quelques portraits de famille. À partir des années 1920, les tableaux du peintre tendent vers le surréalisme. Il peint de grandes baigneuses aux corps disloqués.

En 1927, apparaît une nouvelle femme dans les toiles de Picasso. C'est sa maîtresse Thérèse Walter. Il en fera de nombreux portraits et sculptures.

## Guernica ou l'horreur de la guerre

En 1937, alors qu'une guerre civile déchire l'Espagne, Picasso est très touché par le bombardement de la ville de Guernica. Il choisit donc de réaliser, pour honorer la commande du gouvernement espagnol pour l'Exposition Universelle de Paris, de représenter la tragédie de cette ville. A travers ce tableau monumental, qui est l'un des plus connus du peintre, Picasso exprime toute sa colère et sa révolte. C'est le premier engagement politique de Picasso. Guernica symbolise de façon universelle l'horreur de la guerre. Dans cette lutte pour la paix, Picasso peindra en 1949 la magnifique Colombe pour la paix.

Malgré le climat austère de l'Occupation, la créativité de Picasso ne faiblit pas. Il écrit une pièce de théâtre "Le Désir attrapé par la queue" en 1941. Il peint des œuvres sombres sur le thème de la déraison humaine comme "le Charnier". En 1944, il devient membre du parti communiste. Cette période s'illumine en 1946 lorsque le peintre s'éprend de Françoise Gilot. Cet amour naissant ainsi que l'euphorie de la Libération redonne de la gaieté au peintre qui exécute le tableau la Joie de vivre.

En 1948, l'artiste se penche sur un nouveau moyen artistique, la céramique. En 1954, il rencontre Jacqueline Roque qu'il épousera en 1955 après le décès d'Olga. Il s'attache un temps à la réinterprétation

d'œuvres de grands maîtres tels que Le Déjeuner sur l'herbe de Manet ou Les Femmes d'Alger de Delacroix. Picasso part s'installer en 1961 à Mougins en compagnie de Jacqueline Roque. Il s'éteint le 8 avril 1973 à l'âge de 91 ans à la suite d'une embolie pulmonaire.

Artiste protéiforme et prolifique (on estime qu'il a réalisé plus de 30 000 œuvres), Picasso a bouleversé l'art moderne. Avec George Braque, il donna naissance au cubisme. Les Demoiselles d'Avignon fut la première œuvre significative de ce mouvement. Peintre, sculpteur, graveur et céramiste, son génie fut reconnu de son vivant et aujourd'hui une dizaine de musées dans le monde lui sont exclusivement consacrés.

ŒUVRES LES PLUS CONNUES :

		
Les demoiselles d'Avignon	Guernica	La femme qui pleure

#### IV. Henri Rousseau

BIOGRAPHIE :

Henri Julien Félix Rousseau dit le Douanier Rousseau, né le 21 mai 1844 à Laval et mort le 2 septembre 1910 à Paris, est un peintre français. Il était le fils de Julien Rousseau, ferblantier, et d'Éléonore Guyard, mariés en 1837 dans la même ville de Laval, où tous deux étaient nés. Il a trois sœurs et un frère. Il reste le plus célèbre représentant des peintres naïfs.

Après la guerre de 1870, Henri Julien Félix Rousseau, est un simple employé à l'octroi (organisme qui percevait les taxes des marchandises entrant dans Paris) ce qui lui confère le surnom maintenant célèbre de "Douanier ". Obtenant une carte de copiste au musée du Louvre, il se familiarise très vite avec les œuvres et en 1885 il s'installe dans un atelier situé impasse du Maine. Il entre tardivement dans la vie artistique et c'est seulement en 1886 qu'il commence à se faire un nom en participant au Salon des Indépendants. En 1893, pour se consacrer entièrement à la peinture, il quitte l'octroi de Paris et obtient une retraite anticipée.

En tant que peintre, il s'évertue à reproduire ce qu'il voit avec un souci du détail qui lui est propre. L'exotisme est un thème qui ressort naturellement de ses œuvres, un exotisme imaginaire (' Le repas du Lion ' - 1907). Il trouve l'inspiration au Museum national d'histoire naturelle auprès des bêtes empaillées, au Jardin des Plantes en observant les animaux vivants et la végétation exotique de la grande serre tropicale, mais aussi dans l'imagerie populaire, les albums, les récits de voyage, les photographies anciennes et les cartes postales. Sa façon de travailler est connue, après avoir dessiné le canevas de la composition, il posait les couleurs l'une après l'autre, qu'il déclinait en teintes. Il déterminait ensuite le prix de ses tableaux en fonction du nombre de tons utilisés.

La peinture de Rousseau, comme toute peinture naïve, se caractérise par une absence de perspective, une peinture en aplats, et l'absence de lumière. Mais au-delà de ces caractéristiques techniques, il y a ce rapport particulier que les naïfs entretiennent avec l'imagerie. Les naïfs ne peignent pas un modèle mais l'image qu'ils ont de celui-ci. Non qu'ils peignent des images de ce qu'ils voient, mais font art l'image qu'ils ont de leur sujet. Ce rapport plastique est nouveau car toute idée de représentativité est modifiée.

Grand solitaire, cela ne l'empêche d'être admiré par les milieux avant-gardistes de l'époque. Picasso avec l'aide d'Apollinaire organisera même dans son atelier du bateau-lavoir, un banquet en l'honneur du peintre, Rousseau y prononcera une phrase devenue célèbre : "Finalement, nous sommes les deux grands peintres de l'époque, toi (ndlr : Picasso) dans le genre égyptien et moi dans le genre moderne". Il meurt d'une gangrène à la jambe à l'hôpital Necker à Paris et est enterré dans la fosse commune de Bagneux. Aujourd'hui, les restes du Douanier Rousseau reposent à Laval. (Jardin de le Perrine).



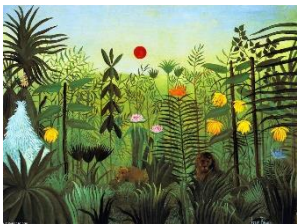
Rousseau est mort certain d'être l'un des plus grands peintres de son temps. A juste titre. L'impact du primitivisme sur la peinture moderne et contemporaine a été, certes, de sources multiples, mais indéniables.

### Les jungles :

C'est l'une des thématiques les plus fécondes du peintre qu'il poursuit jusqu'à sa mort. Toujours dans une flore exubérante et totalement inventée (en témoigne les nombreux régimes de bananes qui pendent à chaque branche, ou la disproportion des feuillages), il met en scène des combats féroces entre un fauve et sa proie (sauf dans Nègre attaqué par un jaguar), ou au contraire, un portrait plus apaisé d'un grand animal, comme dans les Singes farceurs. Ces animaux lui ont été inspirés par ceux de la ménagerie du jardin d'Acclamation et par des revues. Dans ses dernières jungles, il a représenté des personnages dans (La Charmeuse de serpents et Le Rêve) en harmonie avec la nature. D'abord critiquées par leur manque de réalisme et leur naïveté, ses "jungles" seront plus tard reconnues comme des modèles par tous, d'où cette phrase de Guillaume Apollinaire lors du salon d'Automne où Rousseau exposa Le Rêve : "*Cette année, personne ne rit, tous sont unanimes : ils admirent*".

*"Lorsque j'entre dans les serres du Jardin des Plantes et que je vois les étranges plantes des pays exotiques, il me semble que je pénètre dans un rêve."* Henri Rousseau.

### ŒUVRES LES PLUS CONNUES :

		
Le Rêve, 1910	Eclaireurs attaques par un tigre, 1904	Paysage exotique avec lion et lionne d'Afrique, 1903-1910

### V. Edvard Munch

#### BIOGRAPHIE :

Edvard Munch naît le 12 décembre 1863 à Loten, au nord d'Oslo, dans une modeste ferme du comté de Hedmark. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Son père, médecin militaire, est issu d'une famille de hauts fonctionnaires, d'intellectuels et d'artistes. À la mort de sa mère en 1868 (tuberculose), Edvard et sa soeur aînée Sophie sont élevés par leur tante. Sophie meurt à son tour de la tuberculose. Le sort s'acharne, puisqu'une autre de ses soeurs souffre de mélancolie (dépression) et que son frère Andreas meurt quelques mois après s'être marié. La santé physique et mentale de l'artiste est également très fragile : il souffre de rhumatisme articulaire, attrape la grippe espagnole, pâtit de problèmes d'alcoolisme et de crises d'anxiété qui manquent à tout moment de le faire sombrer dans la folie. Munch, en résumé, passe une bonne partie de son existence au bord du précipice... et dans des chambres d'hôpital. Ces événements



tragiques de son enfance sont à l'origine de sa tendance à la dépression nerveuse et de sa vision de l'humanité qui est d'un pessimisme effrayant.

L'art seul lui permet d'extérioriser cette souffrance. "L'angoisse devant la vie me poursuit depuis la naissance. Mon art est comme une suite d'appels radio désespérés émis d'un navire en perdition." Pour exprimer son mal de vivre, il lui faut d'abord sortir du carcan familial. Le jeune Munch se passionne pour le dessin. Il intègre alors l'école royale de dessin d'Oslo en 1880. Ses premières oeuvres sont d'une facture assez classique, rien de son enfance malheureuse n'y transparait. Mais ses professeurs sont déjà étonnés par sa grande maîtrise technique.




De 1884 à 1894, il va s'élever au rang d'artiste le plus controversé d'Europe du Nord, il crée un style à partir de formes aux lignes courbes et de couleurs simplifiées explorant un univers sans espoir, hanté par la mort et une vision tourmentée de l'amour. Incarnation de l'expressionnisme, il est confronté aux conventions et aux codes de la société puritaine qu'il dérange avec ses oeuvres emplies de sa mélancolie et de son malaise social. Le Cri (Skrik, 1893) est probablement son œuvre la plus connue, il y représente son obsession de la solitude de l'homme, de la mort et de la maladie qui l'angoissait beaucoup. Comme dans le cas de beaucoup de ses œuvres, il en a peint plusieurs versions, environ une cinquantaine. Le Cri est une pièce de la série La Frise de la Vie, que Munch a assemblée au tournant du siècle ; il traite d'une manière récurrente des thèmes de la vie, l'amour, la peur et la mort.

Devant ses œuvres sombres marquées par l'angoisse de la mort, la maladie et la mélancolie, les critiques hurlent au "fou" et maudissent ces toiles singulières et inquiétantes affranchies de la tradition académique consacrée dans les salons. "On ne peindra plus de scènes d'intérieur avec des hommes en train de lire ou des femmes qui tricotent. Il faut que ce soient des êtres vivants qui respirent, qui sentent, qui souffrent et aiment." dira Munch dans son journal.

Durant la période nazie, les travaux de Munch sont étiquetés comme étant de "l'art dégénéré" et 82 œuvres sont retirées des musées allemands pour être vendues en Norvège. Ceci blesse profondément l'"antifasciste" Munch qui considérait l'Allemagne comme son second pays. Il se retire en Norvège où il passe ses derniers jours, il décède le 23 janvier 1944, à 80 ans, à Ekely, près d'Oslo. Il lègue environ un millier de tableaux, 4500 dessins et aquarelles, et six sculptures à la ville d'Oslo, qui construit en son honneur le Musée Munch à Toyen. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des précurseurs de l'expressionnisme, l'un des peintres les plus importants de l'art mondial et est vu en Europe du Nord comme un grand maître, l'égal d'un Vincent Van Gogh ou d'un Paul Cézanne.

*"Un soir, je marchais le long d'un chemin. J'étais fatigué, malade. Je me suis arrêté pour regarder le fjord : le soleil se couchait et les nuages étaient rouges, comme du sang. J'ai senti passer un cri dans la nature ; il m'a semblé que je pouvais entendre le cri. J'ai peint ce tableau, peint les nuages comme du véritable sang. Les couleurs hurlaient."* Edvard Munch.

### TROIS ŒUVRES CONNUES :

		
Le baiser, 1897	Le cri, 1893, Galerie nationale d'Oslo, Musée Munch (exposition)	La Madone, 1895

## VI. Matisse

### BIOGRAPHIE :

Henri Matisse est né en 1869 au Cateau-Cambresis dans le Nord de la France. Après des études de droit à la Faculté de Paris, Matisse fait la connaissance de Gustave Moreau, dans l'atelier duquel il copie les œuvres, puis fait des œuvres plus personnelles. En 1904, première exposition de Matisse à la galerie Ambroise Vollard. C'est au cours de l'été 1905 que Matisse découvre les œuvres de Gauguin à Collioures, en compagnie de Derain ; Matisse exécute alors une série de tableaux hauts en couleurs, dont le portrait de sa femme au chapeau fleuri qui fit scandale au salon d'automne. Le scandale vient du fait que Matisse a utilisé du rouge, du vert et du jaune pour peindre le visage de la femme au chapeau ! Les critiques se déchaînent à la vue des tableaux éclatants de Matisse mais aussi de Derain, de Vlaminck, de Marquet et de Rouault.

Le critique d'art Louis Vauxcelles, déjà à l'origine du mot CUBISME surnomme la salle où sont exposées ces œuvres "la cage aux fauves". L'écrivaine Gertrude Stein et son frère Léo voient juste et acquièrent "la femme au chapeau". C'est à cette même époque que Matisse réalise ses premières lithographies et ses premières gravures à la pointe sèche et à l'eau forte.

En 1906, Henri Matisse séjourne en Algérie et continue à peindre en été les paysages à Collioures. Matisse est déjà un peintre reconnu, il enseigne dans une école créée par un groupe d'admirateurs ; en 1908 la galerie Stieglitz à New-York organise la première exposition du peintre aux Etats Unis et en 1910 la galerie Bernheim-Jeune à Paris organise la première exposition rétrospective de l'artiste. Les années suivantes, Matisse voyage à Seville, à Collioures, à Moscou, et passe l'hiver 1911 - 1912 à Tanger. Les peintures réalisées lors de ce voyage, seront exposées à Paris et à l'Armory Show à New York.

En 1914, Matisse est non mobilisé en dépit de sa demande ; il s'installe à Collioures où il se lie d'amitié avec Juan Gris. Au sortir de la guerre, la Galerie Paul Guillaume organise une exposition qui confronte les œuvres de Matisse à celles de Picasso. En 1920, l'artiste crée les décors et les costumes pour le ballet de Diaghilev, le Chant du rossignol. En 1930, Matisse entreprend un voyage pour Tahiti en faisant escale à NY et à San Francisco, il commence à illustrer de lithographies originales les poésies de Mallarmé. Son œuvre graphique est déjà importante à l'époque, pendant les années 20 Matisse a réalisé des dizaines de lithographies ainsi que des gravures à l'eau forte ou à la pointe sèche.

En 1937, les ballets de Diaghilev lui commandent un nouveau décor. L'année suivante, Matisse s'installe à l'hôtel Regina de Cimiez à Nice, où il réalisera la plupart de ses derniers chefs d'œuvre. En 1941, une opération chirurgicale le contraint à l'immobilité, Matisse travaille couché, avec l'aide d'assistants. En 1944, sa femme et sa fille sont arrêtées pour fait de résistance. Matisse illustre "les Fleurs du Mal" de Baudelaire avec 23 lithographies originales, puis les "lettres portugaises" de Marianne Alcoforado avec 5 lithographies originales, "visages" de Reverdy illustré de 14 lithographies, "Florilèges des amours" de Ronsard avec 126 lithographies en 1948 "Ulysses" de Joyce avec 6 gravures à l'eau forte etc. Publication de "Jazz" en 1947 par l'Editeur Tériade.

Ces mêmes années Matisse réalise plusieurs aquatintes, sans pour autant négliger les autres aspects de son œuvre graphique : lithographies et gravures à l'eau-forte, gravures sur bois. En 1948, Matisse commence à travailler au programme décoratif de la Chapelle du Rosaire pour les Dominicaines de Vence qui devra inauguré par le Père Couturier en 1951. L'année précédente, Matisse est lauréat de la Biennale de Venise. Un musée consacré à son œuvre est inauguré au Cateau-Cambresis en 1952. Matisse est mort en 1954 à Nice.

TROIS ŒUVRES CONNUES :

		
<p>La danse, 1909, Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg (exposition).</p>	<p>Nu bleu, 1952, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (exposition)</p>	<p>La tristesse du roi, 1952, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (exposition)</p>

VII. Paul Klee

BIOGRAPHIE :

Paul Klee, né le 18 décembre 1879 à Münchenbuchsee, mort le 29 juin 1940, est un peintre suisse de renom.

Paul Klee (prononcer "Klé") est né à Münchenbuchsee, près de Berne en Suisse. Il grandit dans une famille de musiciens. Sa mère Ida était chanteuse professionnelle, son père, citoyen allemand, était professeur de musique et exerçait dans la capitale helvétique. C'est de lui que Klee, excellent violoniste dès sa prime jeunesse, hérita son amour pour cet art. À l'automne 1898, ayant terminé ses « examens de maturité » (baccalauréat), il commence ses études de peinture à Munich, d'abord dans l'atelier particulier de Knirr, puis à l'Académie, sous la direction de Stuck. En 1899, il rencontre sa future femme, Lily Stumpf, une pianiste (\*1876-†1946). En 1900, il s'inscrit à l'académie des beaux-arts de Munich où il voisine Kandinsky qui y est également en tant qu'élève. Il passe l'hiver 1901-1902 en Italie, s'arrêtant pour séjourner à Rome, à Naples, à Florence ; il se laisse, par-dessus tout, prendre au charme de l'architecture de la Renaissance, de Michel-Ange et des premiers maîtres du Quattrocento. Quelques voyages occasionnels le conduisent à Munich (où il découvre en 1904 Beardsley, Blake, Goya, Ensor) et à Paris en 1905. Il retourne à Munich à la fin de 1906 pour y épouser Lily Stumpf avec qui il aura un seul fils, Félix, né en 1907 et mort en 1990.

À l'exposition de Munich, il fait la connaissance des oeuvres de Vincent Van Gogh et de Paul Cézanne, dont l'enseignement lui paraît d'emblée exceptionnel. Il y expose ses premières eaux-fortes. Pendant l'hiver 1911, il se rapproche du groupe des peintres du Der Blaue Reiter (Le Cavalier bleu) et se lie d'amitié avec Wassily Kandinsky, Franz Marc, August Macke et Alexej von Jawlensky. Il participe d'ailleurs à plusieurs expositions de ce groupe. En avril 1912, il rencontre Robert Delaunay à Paris dans son atelier et découvre les œuvres d'Henri Rousseau, Picasso, Georges Braque. Il achève des illustrations pour le Candide de Voltaire. En somme, il côtoie un groupe de peintres tous fortement préoccupés par le problème de la couleur. Il continue à s'investir dans la pensée et la pratique musicales (chant, violon). Ses écrits couvrent de multiples domaines : introspection et poésie jusqu'à la Première Guerre mondiale ; théorie et didactique durant les années du Bauhaus.

Un bref voyage en 1914 en Tunisie constitue pour lui une expérience optique de premier ordre. L'architecture colorée, éblouissante de lumière, de ce pays méditerranéen, l'entraîne spontanément vers une construction cristalline des tonalités. Le sujet naturaliste se fait poétique. Klee est devenu un peintre. Il choisira en fin de compte la peinture, et conjuguera continuellement ses modalités propres avec celles des deux autres activités.

Il se définira comme un « peintre-poète ». Il figure parmi les plus féconds des créateurs. Son catalogue compte plus de neuf mille titres. Sa réflexion sur l'art évoque, par son ampleur, celle de Léonard de Vinci.



Ainsi, Klee reste l'une des personnalités déterminantes du XXe siècle; référence irrécusable de la pensée esthétique actuelle. Les titres de ses tableaux témoignent de cette amplitude poétique: Carillon de la lune d'argent, Doux paysages des tropiques, Paillasse en tranches, Exercice en bleu et orange, Croissance des plantes nocturnes. Toujours la réalité visible est dépassée. Sa peinture rejoint aussi la musique. Des signes et écritures marquant ainsi son goût pour l'Orient.

L'écriture intervient constamment dans ses tableaux. En 1914, Klee séjourne en Tunisie avec August Macke et Louis Moilliet. Ce voyage témoigne de recherches identiques à celles de Delaunay. La démarche décorative, longtemps limitée aux expressions mineures dans la culture occidentale, se confond dans le monde islamique avec l'art tout entier. C'est bien cette harmonie que recherche la peinture de Klee, de Macke et de Delaunay. Le « motif » disparaît au profit d'une perception synthétique, ici plus abstraite encore. Préparant la structure en carrés de son œuvre future, Klee « s'attaque », selon ses propres termes, « à la synthèse architecture urbaine-architecture du tableau ». À Kairouan, il note dans son Journal : « La couleur me possède [...] Je suis peintre. » (Journal 9 260) Voilà que s'élabore ce que présentait Macke dans l'Almanach du Blaue Reiter (1911) : la fusion de l'Europe et de l'Orient, dans ce « troisième style » qui caractérise en effet bien des œuvres de la modernité. Natif de Constantine, cette ville qu'il dit « vieille comme Jugurtha, construite avec des rochers, des ravins, des nids d'aigle et des cactus ».

L'orientalisme semble ainsi, plus qu'une fantaisie, une véritable « obsession », selon le mot de l'historien d'art J. Sweetman. Elle est entretenue par le voyage au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord, vite devenu parcours initiatique, à l'image du séjour romain pour les générations précédentes. Klee a en effet effectué en 1929 un séjour en Égypte qui marque certaines de ses toiles comme Route principale et routes secondaires.

Durant la Première Guerre mondiale, il est engagé en 1916 le jour même du décès de son ami Franz Marc. Sous l'influence de son père, il restera loin du front, ce qui lui permet de poursuivre son œuvre. Démobilisé en 1919, il retourne à Munich. Mais entre-temps, il a acquis la célébrité. Trois petites monographies paraissent sur lui.

En octobre 1920, l'architecte allemand Walter Gropius l'appelle au Staatliches Bauhaus, sorte d'institut des arts et des métiers fondé par ce dernier en avril 1919 à Weimar.

De 1921 à 1924, Klee y enseigne dans la branche de la peinture sur verre, puis du tissage. Plus tard, il se verra confier personnellement un cours de peinture. En collaboration avec Kandinsky, il donne des leçons régulières sur la forme et expose la première théorie systématique des moyens picturaux purs, qui conduit à une clarification exceptionnelle des possibilités suggestives contenues dans les procédés abstraits. Les notes de ses cours sont consignées et seront publiées sous le titre Contributions à la théorie de la forme picturale. En 1924, il donne une conférence à la Société des beaux-arts d'Iéna dont le texte est transcrit dans sa Théorie de l'art moderne, publié à titre posthume en 1945. Cependant, le Bauhaus est soumis à d'intenses critiques, concernant en particulier sa non-rentabilité et il est dissous officiellement le 26 décembre 1924 avec fin de contrats des enseignants en avril 1925. L'école est alors reprise à Dessau où Klee s'installe dans le même pavillon que Kandinsky. Sa carrière d'enseignant commence à souffrir cependant d'un certain absentéisme, sa production artistique intense captant toute son énergie. Après le départ de Gropius de l'école, cette dernière prend une orientation vers l'architecture et l'urbanisme, les peintres étant relégués au second plan, ce que ne manque pas de critiquer Klee, qui démissionne de son poste au 1er avril 1931.

Cependant, sur le plan lexical, la terminologie commune (composition, ton, gamme, harmonie, rythme, accord, fugue, etc.) fournit à Klee nombre de titres dont fugues en rouge. Dans ce contexte, Klee imagine une peinture polyphonique qui « surpasse la musique dans la mesure où le temporel y est davantage spatial » (Journal 1081). Des œuvres « divisionnistes » - l'une s'intitule singularité des plantes - transposent le

mode sonore au visuel : des aplats colorés recouverts par la modulation de touches séparées constituent des études de contrepoint mélodique et rythmique.




En 1931, Klee est appelé à l'Académie de Düsseldorf, où il peut se consacrer avec plus d'indépendance à son propre travail. Mais avec l'avènement du nazisme, en 1933, l'artiste, qui se place pourtant en dehors de toute politique, est accusé de « bolchevisme culturel », et destitué. Il retourne alors, en qualité d'émigrant, dans sa ville natale de Berne. Et c'est là que commence la dernière phase de son art. Le format de ses œuvres s'amplifie, une extrême simplicité le pousse à éliminer tout ce qui est superflu, la légère texture linéaire se renforce de grands signes.

Il peut être instructif d'étudier les œuvres des peintres en se souvenant des indications de Klee, et d'y chercher la multiplicité des chemins ménagés dans l'œuvre. Les théories de Klee ont eu un intérêt considérable, non seulement pour les artistes, mais aussi pour le spectateur et l'historien lui-même. En posant de façon nouvelle le rapport des moyens techniques et du sens, elles montrent que le point, la ligne, la touche, les tons, la composition sont les véritables signes du peintre.

Vers la fin de sa vie, il revient aux images inspirées par le langage des malades mentaux, aux monstres, aux anges, à l'obsession de la mort (Voyage sombre en hiver, 1940) et du passage, thématique essentielle de ce poète-peintre visionnaire. En 1935, Klee commence à ressentir les premiers effets d'une affection maligne de la peau, la sclérodermie. Il en meurt le 29 juin 1940 à l'hôpital de Locarno, Suisse, sans jamais avoir eu la nationalité suisse qu'il avait tant désirée. Ironie du sort, ce n'est que le lendemain que la ville de Berne la lui décernera; soixante-cinq ans plus tard, sera érigé en cette même ville le superbe musée consacré à l'œuvre de l'artiste, réunissant la plus grande collection au monde de ses productions, le Zentrum Paul Klee.

Paul Klee laisse un immense héritage. Il a su exprimer que le tableau doit être une chose organique en lui-même, comme sont organiques les plantes et les animaux, tout ce qui vit au monde et dans le monde. C'est là l'affirmation la plus importante de l'œuvre de Paul Klee qui annonce par là les peintres de la peinture inobjective. Il devance les surréalistes par ses visions, son goût du rêve, son abandon à l'irrationnel, et les abstraits par ses fonds musicaux qui ne sont que taches de couleur et suggestion de mélodie.

TROIS ŒUVRES CONNUES :

		
Eros, 1923	La machine à gazouiller, 1922	Chat et oiseau, 1928

## 2. Champs d'application

## 3. Pistes méthodologiques

## 4. Synthèse du contenu à faire apprendre dans un langage adapté aux élèves

## Feuilles et correctifs

Les documents de travail des élèves, les feuilles d'application et leurs correctifs sont placés en annexes et sont numérotés.

## Analyse réflexive